

PLAN TRAIN-AUTO

Le Canadien national a exposé un projet expérimental d'extension de son plan train-auto qui permettra aux voyageurs de faire transporter leurs voitures par les mêmes trains à bord desquels ils voyagent.

Au début, le nouveau service "Autos accompagnées" fonctionnera seulement sur le parcours ininterrompu Toronto-Edmonton. Il sera inauguré le 23 juin, lors de l'entrée en vigueur de l'horaire d'été.

Ce service comporte la livraison de la voiture à la gare le jour du départ et sa livraison immédiate une fois à destination. Les voitures seront expédiées dans des containers spécialement aménagés à cette fin. Les voyageurs désireux d'utiliser ce service seront tenus de faire des réservations.

On prévoit que l'aller coûtera \$188 plus deux billets simples d'adultes.

UN GAZODUC DANS L'ARCTIQUE

Le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, M. Jean Chrétien, a annoncé récemment que les réserves de gaz naturel découvertes jusqu'ici dans les îles de l'Arctique, par la société des pétroles Panarctique, sont suffisantes pour justifier dès cet été des levés de terrain, en vue de la construction éventuelle d'un gazoduc de 2,200 à 2,500 milles à partir de l'île Cornwallis, dans l'archipel de l'Arctique, jusqu'aux marchés de l'Est.

Le ministre a affirmé que, même si l'on n'avait pas encore décelé l'abondance de gaz requise pour la construction d'un pipeline, les découvertes actuelles étaient quand même suffisantes pour envisager une reconnaissance aérienne du futur tracé dès cet été.

La société Panarctique commencera les levés au début de juin; elle se servira d'avions et d'hélicoptères pour examiner les possibilités de tracés à travers les îles de l'Arctique, la presqu'île de Boothia et la côte est et ouest de la Baie d'Hudson jusqu'à un point d'arrivée dans l'Est canadien.

Des démarches seront entreprises pour que toutes les collectivités situées le long des deux tracés possibles soient informées en détail du projet de levés aériens. Comme il s'agit d'études préliminaires, on disposera en fait d'un délai suffisant pour consulter les gens du Nord.

DÉCOUVERTES IMPORTANTES DE GAZ NATUREL

L'île Cornwallis est située à environ 2,100 milles en direction nord-ouest de Montréal, et à 170 milles à l'ouest de l'extrémité septentrionale de l'île Baffin. Jusqu'à maintenant, la société Panarctique, qui est, comme on le sait, un consortium de l'État et de l'entreprise privée, a fait trois découvertes importantes de gaz naturel dans les îles de l'Arctique, soit: à Pointe Drake, sur la presqu'île Sabine de l'île Melville; sur l'île Roi-Christian, et près de la Baie Kristoffer, sur l'île Ellef Ringnes. Des gise-

ments gazifères, en même temps que pétrolifères, ont aussi été découverts récemment sur l'île Thor, à quelque 50 milles au nord de l'île Roi-Christian et au lac Romulus, sur la péninsule Fosheim de l'île Ellesmere.

La société Panarctique a identifié plusieurs formations géologiques analogues, sur lesquelles elle a mené des études géologiques et sismographiques; durant l'année à venir, elle doit entreprendre des forages d'essai à plusieurs endroits désignés comme hautement prometteurs.

La société pétrolière a maintenant cinq chantiers de forage en opération et elle est en train d'en installer un sixième. Chacune de ces installations peut forer de deux à trois puits par année.

A LA RECHERCHE D'ANCIENS BÂTIMENTS DE GUERRE

Des dispositifs électroniques fort complexes serviront cet été à retrouver dans le lit du lac Ontario les épaves de deux bâtiments de guerre américains coulés pendant la guerre de 1812.

L'expédition de recherche, dirigée par M. Daniel A. Nelson, de St. Catharines (Ontario), est entreprise sous les auspices du *Royal Ontario Museum*. Monsieur Nelson, assistant de recherche au Musée, possède déjà une longue expérience en la matière. L'Institut des Grands lacs lui a gracieusement prêté son bateau, le *Porte Dauphine*.

Les canonnières *Hamilton*, portant dix canons, et *Scourge*, portant neuf canons, coulèrent au cours d'une tempête en se préparant à combattre une flottille britannique. Puisque l'on ignore l'endroit exact où reposent les épaves, on doit faire des recherches sur une vaste étendue des eaux canadiennes dans la partie occidentale du lac Ontario. En raison de l'étendue des recherches et de la profondeur du lac dans cette région - 300 pieds - on ne tentera pas de faire des plongées, mais on utilisera plutôt un magnétomètre.

Toué dans le sillage du navire de recherche, et muni d'un détecteur balayant le fond, le magnétomètre enregistre la présence de fer et transmet les renseignements sous forme de graphique sur le pont. L'instrument et la technique ont été mis au point par M. Nelson lors de recherches sous-marines dans les Îles Vierges britanniques.

On examinera les épaves découvertes au moyen de caméras de plongée afin de juger s'il est possible de les renflouer chacune tout d'une pièce.

L'expédition, dont les résultats auront sans doute une importance historique exceptionnelle, est financée au moyen de subventions gouvernementales, y compris celle du Conseil de la Direction des lieux historiques. D'autres sociétés ont également accordé une coopération précieuse: le Centre canadien des eaux intérieures, *Barringer Research Ltd.*, *Huntec 70 Ltd.* et *Comdev Marine Ltd.*